



Une Lanterne n°394

Résumé d'un cours donné au Collège de France par Thomas Römer et paru en livre « *Moïse en version originale* » en 2015. (Ed. Bayard et Labor et Fides) n°3

« La Révélation ». Le texte mentionne « l'ange du Seigneur ». Dans le Pentateuque (les cinq premiers livres), les textes parlant d'un ange sont la plupart du temps des textes récents, car c'est à Babylone, durant l'Exil que les déportés ont découvert « les anges » : des intermédiaires humains entre le roi et le peuple. Cette façon de faire a alors été reproduite entre le peuple et Dieu, « les anges » entrèrent ainsi dans les Ecritures pour maintenir la distance entre Yahvé et les hommes, ce qui n'existait pas dans les textes anciens. Cet « ange » dit à Moïse : « Retire tes sandales ...! » Le rite de l'enlèvement des sandales (repris dans l'Islam) semble avoir été appliqué à partir du second Temple (celui reconstruit après l'Exil) où les prêtres accomplissaient leur service pieds nus. Jadis, jeter ses sandales sur un lieu signifiait prendre possession de ce lieu (cf. Ruth 4,7-8 & Ps 60,8ou10). Ôter ses sandales signifierait que l'on renonce à s'approprier le lieu de la Présence divine.

« *Je suis le dieu de ton père, le dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob.* » A l'origine le dieu du père ou du clan ne porte pas de nom, il est le « dieu du père » ! La suite a donc été ajoutée plus tard, au VIII^e s. av. J-C. quand les traditions du Nord (Jacob) seront compilées et mélangées à celles du Sud (Abraham) qui gardera la primeur.

C'est ainsi que la tradition de l'Exode et la construction d'une vie de Moïse arrivent en Juda après la chute de Samarie en 722. C'est à Jérusalem que les scribes du roi Josias rédigent « une vie de Moïse », en construisant ce personnage à l'image des rois assyriens. (cf. sa naissance est relatée comme celle du roi assyrien Sargon. La tradition de Moïse fut alors combinée avec celle de l'Exode, et s'inspira de la situation de hauts fonctionnaires originaires du Levant, travaillant à la cour égyptienne et portant des noms égyptiens.

Après la destruction du Temple de Jérusalem en - 587 et la déportation de l'intelligentsia judéenne à Babylone, l'histoire de Moïse a été doublement revisitée. a) Le milieu des familles des anciens hauts fonctionnaires de Juda, construit alors Moïse comme étant le premier des prophètes en racontant sa vocation en Ex 3 comme une anticipation de celle de Jérémie, en fait en se servant d'elle pour parler de celle de Moïse ! Les rédacteurs, lisant leur déportation comme une sanction de la non-écoute des paroles divines, font faire du Pharaon d'abord celui qui est puni par des plaies pour ne pas avoir écouté les paroles de Yahvé, puis ce sera au tour du peuple d'être puni pour ne pas avoir écouté et obéi à ces paroles.

b) Le milieu des prêtres exilés, introduit en même temps (et comme par concurrence à l'autre tradition) Aaron dans le livre, car il est leur ancêtre. Il insiste sur sa collaboration nécessaire à Moïse pour affronter Pharaon. Ils ne rédigent pas un autre histoire des « plaies », mais un histoire des « prodiges » divins pour montrer la supériorité de Yahvé sur Pharaon et ses magiciens. Ils font les eaux de la mer se séparer comme dans la Genèse (texte sacerdotal aussi) où les eaux se séparent pour laisser émerger la terre ferme sur laquelle apparaîtra la vie.

C'est vers le milieu de l'époque perse, après le retour d'Exil que les deux histoires sont combinées par de nouveaux rédacteurs qui ajoutent alors de nouveaux détails : l'intervention des sages femmes dans l'histoire de la naissance de Moïse, qui sont des étrangères au peuple hébreu, mais aussi le rôle de la femme madianite de Moïse qui sauve la vie de son mari. Ces ajouts reflètent les débats de l'époque de ces rédacteurs qui s'opposent, par ces récits, à ceux qui refusent les mariages « mixtes » entre juifs et femmes étrangères ! Enfin, vers 400/350, l'histoire de Moïse est encore révisée, pour soutenir des thèses théologiques. Bref, l'histoire de Moïse est une construction sophistiquée et complexe pour que s'y reflètent des réponses aux problèmes survenus tout au long de l'histoire d'Israël !

(Fin)

Homélie pour le 21° Dimanche (Mt 16, 13-20)

(Messe le 27 à 10h30 à Lézignan)

Pour écrire son livre qui deviendra plus tard un évangile, le rédacteur de St Matthieu se base sur le schéma de St Marc où Jésus fait faire à ses disciples un parcours initiatique. Aujourd'hui, il est censé les mener dans la région de Césarée de Philippe, ville que le Prince Philippe, fils de Hérode-le-Grand, faisait reconstruire en l'honneur de César mais aussi pour sa gloire personnelle. La région est en ébullition car il y a partout des carrières pour construire la ville ! Matthieu est alors le seul à voir dans ce paysage remplis de pierres, le lieu idéal pour situer le changement de nom de Simon, afin d'en faire la pierre de fondation de l'Eglise ! C'est là aussi qu'est posée la question fondamentale : « Qui est *le Fils de l'Homme* ? » ... Qui est Jésus ?

Or, les spécialistes notent que c'est dans la même région que se situe la communauté de Matthieu ! La question s'adresse donc en réalité à ses membres et, par ricochet, à nous : Qui est *le Fils de l'Homme* ? Expression mystérieuse du livre de Daniel, que Matthieu va faire dire 30 fois à Jésus dans son livre. Elle est une des premières définitions du Christ qu'a utilisé le christianisme primitif. Mais cette expression vient du Passé, comme les autres croyances sur l'identité de Jésus que rapportent les disciples : Hérode voyait en lui Jean-Baptiste revenu à la vie terrestre ; certains le prenaient pour Elie qui devait réapparaître ; d'autres, comme un homme qui rappellerait le grand courant prophétique des siècles d'antan ! Toutes ces réponses humaines se réfèrent au Passé ! Or, pour l'évangéliste, la réponse doit venir, non de « derrière » mais de « devant » ; elle ne peut être qu'une révélation qui va être donnée par Pierre après l'insistance de Jésus : « Et vous, que dites-vous ? Pour vous, qui suis-je ? »

C'est là qu'il note l'emploi du verbe *dire* qui, pour les sémites a un sens très fort : « Dire », dans la Bible, c'est agir ! Rappelez-vous le texte de la Genèse : Dieu dit... et cela advient ! ... Jésus veut les faire agir intérieurement, les faire *réagir* ! Il les pousse à sortir du Passé pour accéder à l'Aujourd'hui de Dieu. C'est en tant que repère de la foi que Pierre proclame alors : « Tu es le Messie, le Fils du Dieu Vivant ! ». Cette phrase reprend le Credo des assemblées de Syrie pour lesquelles l'évangéliste écrit son livre. Jésus y est « *Messie* », parce que l'envoyé de Dieu. Mais aussi « *Le Fils* », il y a ici l'article, ce qui exprime une relation sans pareille à Dieu, qui est « *le Dieu Vivant* », puisqu'il a ressuscité Jésus. (Le texte a été écrit plus de 50 ans après Pâques !)

On sent ici le souci du rédacteur qui veut faire passer ses amis chrétiens, des croyances passéistes à une foi vivante, active. Il les invite, il nous invite tous, à vivre un itinéraire, à abandonner le Passé qui est révolu, pour nous tourner vers la réalité du présent, vers la foi qui seule peut ouvrir un chemin d'avenir. Pour cela, nous n'avons pas à répéter les « on dit », ou à nous sécuriser des croyances liées au Passé, mais à exprimer ce qui sort de notre cœur !

Aujourd'hui, ce texte vient donc nous bousculer : Vas-tu vivre sur des « on m'a dit », sur ce que l'on t'a appris au catéchisme ? Mais dans ce cas, tu ne t'impliques pas. Car tu peux réciter le credo avec les lèvres, aller à la messe « physiquement », répondre, prier avec des mots, réciter des expressions apprises ... mais venant du Passé ! Tu peux aussi risquer une parole au présent : vivre les « paroles qui sortent de ta bouche », en être auteur, oser vivre ta foi qui vient non du dehors, de choses apprises, mais du fond de ton cœur !

Ce choix est lourd, lourd comme les grosses clefs d'autrefois. Mais ce choix est riche, riche de sens, car il rend chacune, chacun porteur de *nouvelles Clefs*. Non pas des clefs terrestres, mais *les Clefs* de la Parole, qui ouvrent le cœur, Clefs qui m'ouvrent à moi-même, aux autres et à Dieu, *Clefs* qui me délient du Passé, *Clefs* qui me font entrer dans le monde de l'Amour, *Clefs* qui me permettent de marcher sur le chemin vers demain, ... *les Clefs du Royaume* ! Amen !